



COMMUNIQUE DE PRESSE



Exposition

AVEC ARMES ET BAGAGES... ... DANS UN MOUCHOIR DE POCHE

du 26 octobre 2012 au 13 janvier 2013

Au musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides - Paris

> **Contacts pour la presse et les médias**

Agence Heymann Renault Associées

Agnès Renault et Lucie Cazassus / 01 44 61 76 76 / l.cazassus@heyman-renoult.com

Musée de l'Armée

Céline Gautier, chef du service communication / 01 44 42 53 08 / cgautier-ma@invalides.org

Fanny de Jubécourt, relations presse / 01 44 42 32 34 / fdejubecourt-ma@invalides.org

> **Autour de l'exposition**

L'exposition est accompagnée d'un programme culturel comprenant :

- Un cycle de **conférences**, du 1^{er} au 10 octobre
- Un cycle **cinéma**, du 13 au 22 novembre
- Deux **concerts**, les 4 octobre et 16 novembre
- Des **animations (visite et ateliers)** pour le jeune public et les familles
- Des **visites guidées** pour adultes.

Elle fait l'objet d'une **publication** aux éditions Nicolas Chaudun.

> **Horaires**

De 10h à 18h jusqu'au 31 octobre – de 10h à 17h à partir du 1^{er} novembre. Fermée le 1^{er} lundi de chaque mois, ainsi que le 25 déc. et le 1^{er} janv.

> **Tarifs**

8 € exposition seule ; 11 € expo + musée ; gratuit pour les – 18 ans

Billetterie en ligne/prévente sur le site internet dédié à l'exposition :

www.invalides.org/ExpoArmesetbagages

Musée de l'Armée- Hôtel national des Invalides 129 rue de Grenelle 75007 Paris

Du 26 octobre 2012 au 13 janvier 2013, le musée de l'Armée proposera l'exposition
Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche,
en l'Hôtel national des Invalides.

*Sous ce titre énigmatique, le musée de l'Armée propose une **exposition d'un genre inédit, sur la société française et la place des militaires en son sein à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, principalement de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 au déclenchement de la 1^{ère} Guerre mondiale en 1914. Cette période, où l'esprit de Revanche est omniprésent, est marquée par la généralisation de la conscription, qui, à partir de 1872 fait de tout homme valide un ancien ou un futur soldat, bouleversant le tissu social d'un pays encore essentiellement rural, où, brutalement, des citoyens d'origines géographiques et sociales sont regroupés et partagent la même vie sous l'uniforme. A cette époque, les relations et les échanges quotidiens entre l'univers militaire et le monde civil s'intensifient: à la ville, à la campagne, dans les squares qu'anime la fanfare des kiosques à musique, au théâtre et à l'opéra-comique où les soldats sont dans la salle et sur la scène, dans les cabarets... Les militaires, porteurs d'un billet de logement, sont même accueillis par les familles dans l'attente de la construction des casernes. Se développe alors, dans la presse, la chanson et la littérature, un regard sur le militaire, critique ou bienveillant, parfois ironique : avec ses types humains, ses travers, ses clivages sociaux, l'armée de ce temps semble un parfait reflet de la société de la III^e République.***

Avec cette exposition, le musée de l'Armée invite le grand public à suivre un parcours surprenant dans le quotidien du soldat, et celle de la société française dans son ensemble, aux XIX^e et XX^e siècles, au gré des multiples avatars d'un objet étonnant et méconnu, trivial et raffiné : le carré de textile imprimé, appelé aussi, selon les époques et les usages, mouchoir ou foulard.

Le carré, un objet paradoxal, révélateur d'une société

Le carré, objet à la fois familier et énigmatique, trivial et raffiné, reflète les différents aspects de la culture militaire de l'époque. Ses formes, ses motifs imprimés et ses usages dévoilent les relations nombreuses, complexes et subtiles que cette culture militaire entretient avec le monde « civil ». Tour à tour mouchoir et tableau, pansement et accessoire de mode, bonnet de nuit improvisé ou baluchon de fortune, le carré est, dans chacune de ses variations, un objet riche de sens, témoin matériel de l'esprit d'une époque.

Plus de 200 pièces de collection réunies pour comprendre un objet « multi-fonction »

L'exposition réunira 60 carrés en tissu imprimé, du plus modeste au plus luxueux, accompagnés d'œuvres et d'objets divers : peintures d'histoire, dessins, estampes, photographies, cartes postales, armes, pièces d'uniformes et objets du quotidien. Cet ensemble permettra de mieux comprendre et apprécier l'originalité de ces carrés, leur signification et leurs fonctions au sein de la société - en particulier à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles - qu'ils évoquent de manière aussi saisissante qu'inattendue.

Organisée de façon thématique, l'exposition guide la progression des visiteurs en leur dévoilant les uns après les autres tous les aspects (formats, motifs...) et les usages de ces mouchoirs et foulards.

Du symbole patriotique au foulard de luxe

On découvre d'abord le carré imprimé comme support d'images : images mythiques et nostalgiques de l'empereur Napoléon I^{er}, par exemple ; images de propagande glorifiant les guerres coloniales ou les campagnes militaires des différents régimes politiques ; images satiriques comme reflets des travers d'une époque ou de la vie politique.

On le retrouve ensuite outil d'apprentissage, à l'instar d'un manuel scolaire, participant de l'éducation des jeunes recrues, à une époque, celle de la conscription universelle, où tout citoyen a

été ou sera soldat. Sur ces mouchoirs d'instructions se déploient des impératifs et consignes divers : apprendre sa géographie, soigner un blessé, cirer ses chaussures ou démonter un fusil.

Le carré est également un témoin privilégié de son temps, par lequel s'exprime l'esprit « fin de siècle » de la Belle Epoque. Il fait ainsi écho à la littérature, au théâtre, à la chanson ou à l'opéra. Comme eux, il rappelle l'omniprésence du soldat en uniforme dans la société, dans la capitale comme dans les petites villes de garnisons, de la rue pavoisée où il défile à la salle de spectacle où il se divertit.

L'histoire du carré conduit enfin, de manière inattendue, à une de ses mutations les plus récentes : le foulard de luxe, qui s'impose comme accessoire de mode féminine entre les deux guerres. Sur ce support renouvelé, les créateurs de mode reprennent, se réapproprient et détournent nombre de motifs militaires. Les carrés illustrent alors la nature des relations entre les mondes civil et militaire, entre 1918 et 1939, faites de familiarité et de distance.

Lexique

Mouchoir : pièce de coton ou de lin, le plus souvent carrée, originellement destinée à la commodité corporelle mais dont l'usage premier a rapidement dérivé vers des utilisations domestiques, pratiques ou vestimentaires (mouchoir de col, mouchoir de tête, etc.). Il peut être uni ou imprimé de motifs décoratifs et/ou figuratifs.

Foulard : pièce d'habillement de forme généralement carrée, le plus souvent en soie, portée nouée en pointe autour du cou, des épaules ou de la tête, à des fins d'ornement ou pour se protéger du froid.

Carré : terme équivalent à *foulard* avec une connotation qui renvoie de façon plus explicite au monde de la mode.

Dates clefs

1784 : les lettres patentes du Roi imposent la forme carrée comme un standard pour la production manufacturière des mouchoirs.

Vers 1780-90 : multiplication des mouchoirs imprimés de scènes figuratives, commentant l'actualité.

1872 : premiers exemples de mouchoirs d'instruction.

1937 : création du carré Hermès.

Commissariat

Musée de l'Armée : Elise Dubreuil, conservateur, département expertise et inventaire
Hélène Klemenz, documentaliste
Marie-Noëlle Grison, assistante documentation et production

Comité scientifique

Pour organiser cette exposition, le musée de l'Armée s'est adjoint les conseils d'un comité scientifique, présidé par Jean-François Chanet, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris.

Il réunit :

Bernard Chevallier, conservateur général du patrimoine, Fondation Napoléon,
Ménéhoud de Bazelaire, directrice du patrimoine culturel d'Hermès,

David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée,
François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations du musée de l'Armée,
Emilie Robbe, conservateur, département moderne, musée de l'Armée,

et les commissaires de l'exposition *Mito e bellezza* organisée en 2009-2010 au Palazzo Ducale de Lucques (Italie) :

- Roberta Martinelli, directrice du Museo Nazionale delle Residenze Napoleoniche (île d'Elbe),
- Velia Gini Bartoli, architecte,
- Simonetta Giurlani Pardini, documentaliste.

Historiens consultés

Ségolène Le Men, professeur à l'Université Paris Ouest, Nanterre la Défense, membre de l'Institut universitaire de France,
Dr. Dirk Ziesing, expert mouchoirs d'instruction et armement, agréé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bochum.

Scénographie

Jung Architectures, Claudine Dreyfus et Isabelle Devin

Graphisme

Téra Création, Florence Moulin et Fanny Dallenne

Partenaires média

Figaroscope, métro, Historia, Le Petit Léonard, Toute l'Histoire
